



Du Réseau Saint-Gabriel à l'association Saint-Gabriel Solidarité.

L'association Saint-Gabriel Solidarité (SGS), sous l'impulsion du F. Robert Bauvineau et de toute une équipe de bénévoles, a pris, au cours des années, une importance qui mérite, à juste titre, d'être saluée. Elle s'est constituée en un véritable réseau de solidarité qui a fait ses preuves dans plusieurs pays à travers le monde, dans le domaine de l'éducation en particulier. Il est toujours intéressant, quand on veut préciser son identité, de savoir d'où l'on vient, de remonter le cours du temps, de retrouver ses racines. Ceci est vrai aussi pour l'association Saint-Gabriel Solidarité.

Pour cela, il nous faut remonter au 28^{ème} chapitre général des frères (réunion de tous les responsables de la congrégation) qui s'est tenu à Rome du 19 décembre 1994 au 7 janvier 1995, et qui portait sur la « **revitalisation** » de l'institut. La revitalisation d'un institut religieux passe nécessairement par une conversion, un approfondissement de la vie spirituelle, de la vie fraternelle et de la vie apostolique. Pour devenir réalité, une conversion pour la revitalisation ne pouvait ni ne devait rester au seul niveau théorique ou spirituel ou mystique. Il fallait lui donner corps par des actions concrètes. C'est pourquoi le chapitre général, après avoir affirmé des convictions fortes sur une nécessaire revitalisation, a donné à la congrégation tout entière des recommandations pratiques pour des engagements concrets en terme de solidarité qui devenait ainsi, à la fois une priorité et un moyen de redonner de la vitalité et du souffle à l'ensemble de l'institut.

La solidarité : une caractéristique de notre congrégation des Frères de Saint-Gabriel

Le rapport de l'administration centrale présenté aux frères capitulants témoignait qu'une réelle solidarité existait déjà au sein de l'institut, en termes de soutien spirituel, de personnel et de finances, avec les entités « *qui vivent aujourd'hui des situations difficiles... : Zaïre, Haïti, Madagascar, Pérou, Gabon, Congo, Inde* » (lettre n° 8 du F. Jean Friant, supérieur général). Pour ne pas disperser les efforts et faire du « saupoudrage », le chapitre a décidé de donner priorité à l'Afrique. « *Une vie nouvelle surgit chez nous en Afrique. Nous lui accordons une attention privilégiée, car, comme tout ce qui naît, cette vie est fragile et délicate.* » (Lettre n° 3 du supérieur général). Concrètement cela s'est traduit par plusieurs réunions de concertation sur le terrain.



Sur le lac Kiou, au Rwanda

Solidarité financière

L'économe général de l'époque, s'est beaucoup investi, avec les économes provinciaux, pour développer la solidarité fraternelle car la solidarité c'est : « *la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous.* » (Encyclique Sollicitudo Rei socialis n° 38). Sur proposition de la commission financière internationale, un plan d'aide, sur 5 ans, à l'Afrique (1991-1995) avait été adopté. La question se po-

sait de savoir ce qui allait se passer pour la suite (après 1995). Fallait-il continuer cette aide ou l'arrêter au risque de freiner le développement d'un secteur qui offrait de belles perspectives d'avenir.

Création du fonds gabriéliste pour l'Afrique (GABAF) et d'un Réseau de Solidarité

Pendant le 28^e chapitre général, sept supérieurs provinciaux, réunis autour de l'économiste général, ont décidé de participer à la constitution d'un fonds pour l'Afrique « *suffisamment élevé pour couvrir les frais de formation de nos confrères africains* » discours du F. Jean Friant aux économistes provinciaux, Rome, 14 juin 1994. Pour répondre aux demandes croissantes d'aides financières pour le développement des provinces, le chapitre décida également de mettre sur pied un **Réseau de Solidarité**, piloté par l'administration centrale, et qui inclurait « *tous ceux qui souhaitent s'associer à notre mission : amis, familles, anciens Frères, élèves, amicales d'anciens élèves, associés gabriélistes, etc. Bien sûr il faudra continuer à faire appel aux différents organismes (ONG) prêts à aider... Ce réseau ne se mettra en place que si dans chacune des provinces nous développons un esprit de solidarité chez nos amis et bienfaiteurs.* » (Lettre n° 8 du Supérieur général).

Naissance du Réseau Solidarité dans la province de France

Reprenant la balle au bond, l'équipe provinciale de la province de France, décida de lancer son réseau de solidarité, dès 1995. Les premiers pas furent timides. Mais des demandes d'aides financières arrivaient déjà à l'économiste provincial provenant du Brésil, de Madagascar et de la province de Ranchi (Inde) qui demandait une aide financière pour équiper et former les jeunes du centre technique Montfort de Hazaribag. Le Réseau de Solidarité s'engagea à fournir une aide pendant 10 ans. La province de France ne fut pas la seule à créer son réseau de solidarité. La province d'Espagne lança le sien comme celle du Canada qui constitua le Fonds Romain-Landry. Les capacités financières de ce fonds ont permis de réaliser des investissements très importants comme des constructions d'établissements scolaires en Afrique et au Rwanda, entre autres.



Des élèves de Dedougou en visite des travaux avec Véronique, membre de SolidaireS

Du Réseau Solidarité à l'association Saint-Gabriel Solidarité

Le Réseau Solidarité Saint-Gabriel connut un développement important à partir des années 2000, sous l'impulsion du F. Robert Bauvineau, qui venait d'être nommé supérieur provincial. Il sut réunir autour de lui une équipe de bénévoles motivés et dévoués et créer un véritable réseau en obtenant l'adhésion d'associations ayant le même but social. Son grand mérite fut aussi de donner au réseau une assise juridique en le faisant reconnaître comme Association loi 1901, par le gouvernement français, avec toutes les obligations et les avantages qui s'y rattachent.

Avec un recul de près de 30 ans, on peut voir le chemin parcouru par le modeste Réseau Saint-Gabriel qui est devenu au fil du temps, à force de dévouement, de patience, de persévérance, de ténacité, un organisme plein de vitalité, sur lequel on peut encore compter et qui sait répondre aux besoins de pays en voie de développement dans le domaine si important de l'éducation car, comme l'affirmait Nelson Mandela : « ***L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde*** ».

Remerciements et félicitations

Nous ne remercierons jamais assez, ceux et celles qui, autour du F. Robert se sont dévoués, bénévolement, pour donner corps à l'association Saint-Gabriel Solidarité, qui aujourd'hui encore soutient de nombreux projets à travers le monde avec « *la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous.* »

*F. Georges Le Vern,
Communauté de la Maison provinciale*